



L'Archigai

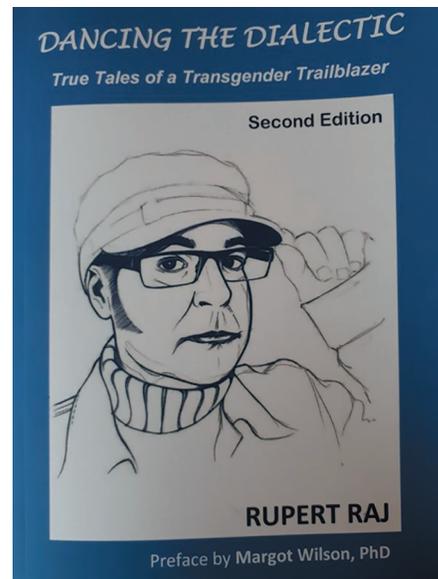
MÉMOIRE DE NOS COMMUNAUTÉS

BULLETIN DES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC _ N° 30 _ OCTOBRE 2020

Qu'en est-il des **archives trans**?



Patricia Fisher. Photographie inconnu. Collection des AGQ.



Deuxième édition publiée en 2020 de *Dancing the dialectic* de Rupert Raj. Collection des AGQ.

Les Archives gais du Québec ont acquis depuis 1983 plus de 200 fonds d'archives. Malgré ce nombre important, elles possèdent très peu de documents provenant de personnes ou d'organismes trans. Pourtant, le militantisme trans existe au Canada depuis plusieurs décennies.

COURTE HISTOIRE DES ORGANISMES ET ASSOCIATIONS TRANS AU CANADA

The Association of Canadian Transsexuals (ACT) fut la première organisation trans au Canada selon le Dr Aaron Devor, un sociologue et sexologue travaillant à la Chair in Transgender Studies de l'Université de Victoria. Aaron Devor a également fondé les Transgender Archives (les archives transgenres) de l'Université de Victoria. La ACT a été fondée par Rupert Raj, un homme trans militant, lorsqu'il vivait à Vancouver dans les années 1970.

La FACT (Fédération Américaine et Canadienne des Transsexuel(le)s / Foundation for the Advancement of Canadian Transsexuals) a aussi été fondée par Rupert Raj, mais lorsqu'il vivait à Calgary en janvier 1978. Cet organisme était un groupe de soutien pour les personnes trans visant à les accompagner durant tout le processus de la transition. Elle travaillait également à sensibiliser la population sur la réalité des personnes trans. La FACT publiait un périodique nommé *Gender Review* afin de diffuser des informations spécifiques pour les transsexuel(le)s. Elle avait plusieurs représentants et représentantes à travers le pays. Au Québec, c'est Patricia Fisher qui a occupé ce poste. La FACT, à l'initiative de Mme Fisher, avait même été membre de La

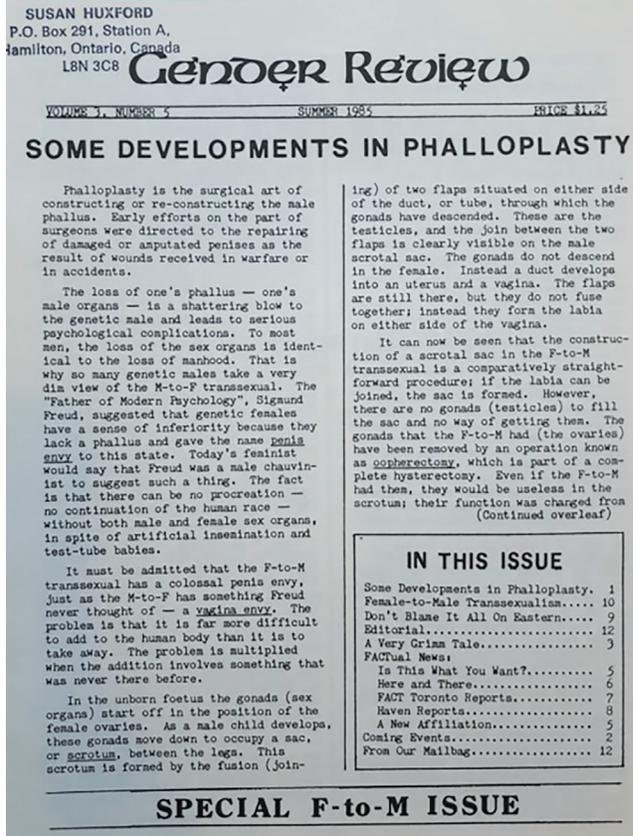
Coalition pour les organismes des minorités sexuelles du Montréal Métropolitain et participé au Projet Action-Intégration mis en branle en 1985. La Metamorphosis Medical Research Foundation (MMRF) a aussi été fondée par Rupert Raj un peu plus tard au début des années 1980 à Toronto et visait notamment à soutenir la recherche, le développement et la commercialisation d'un dispositif prothétique de pénis en tant qu'alternative à la phalloplastie. Rupert Raj a eu et a encore un énorme impact sur la communauté trans canadienne. Son fonds d'archives se trouve aux ArQuives situées à Toronto.

Au Québec, l'Aide aux Trans du Québec (ATQ) a été fondée en 1980 par Marie-Marcelle Godbout, une figure phare pour la communauté trans du Québec, et milite pour le respect et la dignité des personnes trans. Une ligne d'écoute téléphonique a également été mise en place la même année. Madame Godbout a été l'une des premières personnes trans à parler publiquement et ouvertement à la télévision au sujet des personnes trans. Elle est malheureusement décédée en 2017 à l'âge de 73 ans.

«...l'Aide aux Trans du Québec (ATQ) a été fondée en 1980 par Marie-Marcelle Godbout, une figure phare pour la communauté trans du Québec, et milite pour le respect et la dignité des personnes trans.

D'autres organismes soutenant la communauté trans ont vu le jour à travers le pays depuis le début des années 2000. On peut penser notamment à Enfants Transgenres Canada, l'ASTT(e)Q (Action Santé Travesti(e)s et Transsexuel(le)s du Québec), Trans-Mauricie/Centre-du-Québec, Trans Equality Canada, Canadian Trans Network, le Réseau santé trans du Québec, le Centre métropolitain de chirurgie GRS (Gender Reassignment Surgery), le Centre de lutte contre l'oppression des genres, l'Association professionnelle canadienne pour la santé transgenre, etc.

SUITE PAGE 2



La *Gender Review*, bulletin de la FACT, été 1985. Collection des AGQ.

Vous avez des documents à thématique trans à donner? Vous êtes une personne trans ou non-binaire et aimeriez faire don de vos documents? Vous faites partie d'une organisation ou association pour les personnes trans et vous trouvez important d'en préserver les archives? Contactez-nous à info@agq.ca!

LES DOCUMENTS DISPONIBLES POUR CONSULTATION AUX AGQ

Comme mentionné plus haut, les AGQ n'ont pas encore acquis beaucoup de documents de personnes et d'organismes trans. Par contre, nous possédons le fonds de Patricia Fisher, de même que quelques documents rédigés par cette dernière concernant la FACT et son enregistrement pour le Projet Action-Intégration. Nous avons aussi quelques exemplaires de *Gender Review*, des livres à thématique trans et des périodiques concernant les travestis comme *Tams and Tissues* et *The Garter Press*.

FABIEN GALIPEAU

Archiviste et coordonnateur adjoint des Archives gaies du Québec

SOURCES:

- ArQuives. (s.d.). *Rupert Raj and Trans Activism, 1973-1988*. <https://digitalexhibitions.arquives.ca/exhibits/show/rupert-raj-and-trans-activism-rupert-raj-and-trans-activism>
- Devor, A. H. (2014). *The Transgender Archives. Foundations for the Future*. https://www.uvic.ca/library/about/ul/publications/Devor_Foundations_for_the_Future.pdf
- Raj, R. (2020). *Dancing the Dialectic. True Tales of a Transgender Trailblazer. Second Edition*. TransGender Publishing.
- The Chair in Transgender Studies. (s.d.). About us. University of Victoria. <https://www.uvic.ca/research/transchair/about/index.php>

Nouveau nom pour les AGQ?

En 1983, Ross Higgins et Jacques Prince ont fondé l'organisme communautaire qui est devenu les Archives gaies du Québec. Le nom choisi reflétait les valeurs et la mobilisation de l'époque, où une communauté traumatisée par la crise du sida cherchait à préserver le militantisme positif des années 1960 et 1970. Ce choix de nom manifestait aussi un respect de la volonté évidente des lesbiennes à maintenir une identité forte et distincte de celle d'une communauté gaie surtout masculine. (*Traces*, les archives lesbiennes, existent toujours comme organisme indépendant et les AGQ sont fières de collaborer avec elles). Mais, de nos jours, est-ce que le nom «Archives gaies du Québec» est encore pertinent?

Nous vivons à une époque où les identités se transforment et se multiplient, et où «l'intersectionnalité» prédomine. Les organismes doivent s'adapter aux nouvelles normes sociales et aux attentes évolutives de leurs clientèles. Mais, est-ce qu'il faut aussi tourner le dos à notre histoire, surtout si cette histoire témoigne des luttes passées? Prenons l'exemple d'une institution afro-américaine prestigieuse, la NAACP (National Association for the Advancement of Colored People). Personne n'adopterait une telle raison sociale de nos jours, mais qui voudrait changer le nom de cet organisme qui a une histoire dont sa communauté est fière. Est-ce que les Archives gaies du Québec devrait s'adapter à la diversité des identités qui émergent dans nos communautés? Si l'organisme changeait de nom, la nouvelle raison sociale ne sera-t-elle pas à réviser dans quelques années?

Un contributeur assidu des Archives gaies du Québec, M. Marc-André Bernier, nous a parlé dernièrement de l'option d'un «nom d'emprunt». Selon le Registre des entreprises du Québec, un nom d'emprunt est «un nom utilisé au Québec pour désigner une entreprise autrement que sous son nom constitutif». Par exemple, «Mémoires vives LGBTQI2S+» pourrait être le nom de l'organisme sur une bannière au défilé, mais le nom officiel de l'organisme resterait «Archives gaies du Québec». Avec un nom d'emprunt, les AGQ n'auraient pas à changer leur raison sociale. Il faudrait cependant en informer le Registre des entreprises. Au fil du temps, un nom d'emprunt peut changer et évoluer, tandis que le nom légal resterait «Archives gaies du Québec». Qu'est-ce que vous en pensez? Aucune décision n'a été prise quant à l'avenir du nom officiel de l'organisme, et nous aimerions avoir votre opinion sur le sujet à l'adresse suivante info@agq.qc.ca.

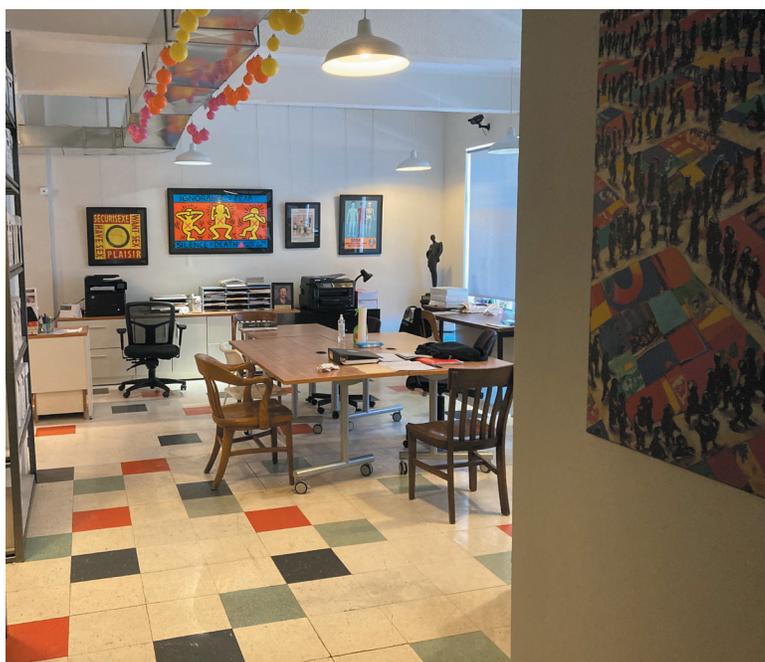
IAIN BLAIR

Vice-président des Archives gaies du Québec



mémoire de nos communautés

S'adapter pour **évoluer malgré tout!**



Notre nouveau local avec une partie de l'installation *18 nuances de gai* de Claude Cormier.
Photo: Jacques Prince

Le bilan de l'année écoulée ne peut faire abstraction de la pandémie venue perturber nos activités depuis le printemps dernier. Afin de se conformer aux exigences qu'impose la situation sanitaire, nous avons dû fermer le local, puis en restreindre l'accès conformément aux directives émises par la Santé publique. L'assemblée générale annuelle qui se tient habituellement en juin ou juillet a été reportée à l'automne et sera réalisée avec l'aide de moyens technologiques permettant d'y assister virtuellement. Le mandat des cinq membres du Conseil d'administration qui venait à échéance a été prolongé. Les réunions du Conseil d'administration sont tenues depuis mai par téléconférence.

L'année s'annonçait exceptionnelle avec toutes les retombées positives engendrées par l'installation dans le nouveau local. Malgré la pause imposée, nos réalisations ont tout de même été nombreuses et nous avons poursuivi avec ardeur le traitement et l'enrichissement des collections. Il y a bien des limitations pour lesquelles on a trouvé des solutions auxquelles on n'aurait pas pensé devoir recourir. On en vient à apprécier les avantages de nouvelles façons de fonctionner qui pourraient s'implanter, même si nous revenons un jour à la « normale ».

En cette période d'incertitude, nous comptons plus que jamais sur votre générosité et votre solidarité pour continuer à évoluer. Aussi, dans le cadre de notre campagne de financement, nous avons reçu le don d'une œuvre du photographe JJ Levine dont le travail est représenté par Christine Redfern, directrice de la galerie Ellephant, d'une valeur de 3 400\$ sans compter l'encadrement qui a été réalisé gracieusement par Encadrement Naide d'Amico. On peut obtenir des billets à 50\$, pour un tirage qui aura lieu à la fin de l'année. Voilà une façon bien stimulante de participer au financement des AGQ!

Ressources humaines

Avec la fermeture du local au printemps, la plupart des activités de bénévolat ont été suspendues. Il n'a pas été possible d'accueillir de nouveaux bénévoles et leur nombre a ainsi légèrement diminué. Le

Coordonnateur des AGQ, Pierre Pilote, a continué d'assumer ses responsabilités tout au long de l'année. Grâce à des subventions d'Emploi Québec, on a engagé un Coordonnateur adjoint, Fabien Galipeau dont le contrat a été prolongé de quatre mois dû à la pandémie et un adjoint aux communications, Jonathan Proulx Guimond. Par ailleurs, une subvention d'Emploi d'été Canada a rendu possible le travail de huit semaines de V. Samoylenko qui a aussi reçu une bourse Mitacs à l'Université Concordia. Plusieurs formations ont été suivies par le personnel.

Comités

COMITÉ DES ACQUISITIONS: La politique d'acquisition a été mise en ligne et traduite. Une politique d'élagage a été rédigée.

COMITÉ INFORMATIQUE: On s'est inscrits au réseau social LinkedIn. On a étudié l'archivage et la sauvegarde des données des collections numériques des AGQ.

COMITÉ DE RÉVISION DES RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX: Plusieurs rencontres et la rédaction d'un document qui est à l'étude.

Ressources matérielles

Rangement des collections grâce à l'ajout de nouvelles étagères. Installation d'une cloison transparente à la réception, comme mesure sanitaire, en vue de la réouverture du local. Réalisation d'un plan détaillé du local.

Activités de promotion

EXPOSITIONS: *Histoires des communautés LGBTQ2S+*, nouvelle version d'*Histoires de nos vies* dans le hall du Cinéma du Parc, en septembre 2019, puis mise en ligne sur le site web des AGQ. Prêt de documents pour *La présence de l'absence / Absence is present* au Centre Never Apart et participation de Fabien Galipeau à un panel dans le cadre de cette exposition, à l'automne 2019. Prêt de nombreux documents pour *Une révolution gay? / A Gay Revolution?* à la Bibliothèque de l'Université McGill, d'octobre à janvier dernier.

CONFÉRENCES: Parrainage du thé bénéfique chez Louis Godbout en octobre, lors de la conférence de Julien Vallières au sujet du roman satirique québécois *L'Âne de Carpizán* de Raymond Goulet datant de 1957. Exposé de Jonathan Dorey au cours d'Alexandra Ketchum à l'Université McGill.

ANIMATIONS: Rencontre de plusieurs groupes dont des étudiants et étudiantes de l'Université de Sherbrooke, de l'Université McGill et de l'Université de Montréal. Soirée d'inauguration du nouveau local des AGQ en octobre 2019, où l'on a rendu hommage à feu Frank Remiggi, un généreux donateur, en présence de sa sœur Maria. Portes ouvertes à l'initiative de Marc-André Bernier, à l'intention des anciens membres de Diversité Sourds du Québec qui a aussi été l'Association des bonnes gens sourds, en novembre 2019. Visite d'un représentant du Musée canadien pour les droits de la personne de Winnipeg. Tirage en janvier de l'œuvre de Kent Monkman, à la galerie Pierre-François Ouellette art contemporain. Dans le cadre de *BAnQ est fière*, Fabien Galipeau a participé à une causerie virtuelle en août 2020.

AUDIOVISUEL: Participation à l'évènement *Cinema Politica* à l'Université Concordia en octobre, en présentant le film *Eye On the Guy*. Présentation dans le cadre du festival Image+Nation des documentaires de Simone Beaudry-Pilote: *John Banks A life of Engagement* et *Chloé Viau Militante transgenre*. Le documentaire concernant Chloé Viau a été aussi présenté cet été au festival Lesflicks de Manchester, en Angleterre. Ces documentaires produits par les AGQ ont été mis en ligne sur notre site web, tout comme le montage vidéo *L'histoire des magazines gais au Québec*

SUITE PAGE 4



Local des AGQ situé sur St-Laurent, le 12 décembre 1996. On remarque la présence de Jean-François Larose et Yves Beaugard. Photo: Michel Bazinet. Collection des AGQ.

de Jean-Pierre Fortin. Participation au projet *Devoir de mémoire* de la Fondation Émergence qui a lancé cinq nouvelles vidéos en mars. Entrevues de Jacques Prince dans les *Chroniques de Montréal* de Jérôme Massala et pour un reportage d'étudiantes de l'Université de Sherbrooke. Entrevue de Ross Higgins dans la série *Les avant-gardistes* de Savoir.média.

Publications: *L'Archigai 2019* a été tiré à 1 000 copies, en octobre. Entrevue écrite de Jacques Prince pour le Musée Nomade ConnectArt diffusée en juillet. Abonnement à un site de diffusion pour faciliter l'envoi des infolettres.

Fierté Montréal: Participation de Pierre Pilote à une vidéo pour la Journée communautaire virtuelle 2020.

Acquisitions

Plus d'une trentaine de donateurs et de donatrices ont contribué à l'enrichissement de nos collections. Parmi les lots obtenus, signalons le volumineux fonds du **Comité des personnes atteintes du VIH (CPAVIH)**, le fonds de la **Coalition sida des sourds du Québec (CSSQ)**, les archives du **Groupe de discussion du mercredi (GDM)** et celles des **Amis des Beaux Jéudis (ABJ)**. Mentionnons aussi les ajouts aux fonds de **Mathieu Arsenault**, de **Michel Bazinet**, de **Jacques Beausoleil**, de **Robert Côté**, de **Guy Fréchette**, de **Guy Ménard** et de **Claudine Metcalfe** ainsi qu'aux fonds de la **Corporation Dire enfin la violence**, du **Groupe Gai de l'Outaouais** et de la **Librairie l'Androgyne**. Nous avons reçu par ailleurs des imprimés dont un grand nombre de revues lesbiennes, une collection de 75 DVD, plusieurs séries de photos dont des épreuves de grande qualité d'**Alan B. Stone**, des photos historiques de bars et saunas ainsi qu'une série de 850 photos de **Jean-Pierre Fortin**. On a aussi acquis des bannières, des brochures, des dépliants, des cartons d'allumettes, 81 épisodes et 2 500 images de la série web **Moondaze TV**, l'écusson de cuivre qui ornait l'entrée du club **Le Taureau d'or**, une ligne de boules de chaque couleur de l'œuvre *18 nuances de gai* de **Claude Cormier** et une courtépoinette relative au sida.

Traitement des collections

Les travaux de l'équipe du vendredi ont été supervisés par Jacques Prince et Yvon D'Amour. Il y a eu l'inventaire sommaire des acquisitions récentes ainsi qu'une réorganisation de la bibliothèque, des périodiques, des affiches, des tableaux et des coupures de presse. Fabien Galipeau a mis à jour des instruments de recherche, des procédures et traité plusieurs fonds, notamment les fonds de **Jacques Beausoleil**, de **La Coalition**, des **Prédateurs** et de l'**Association des pères gais de Montréal**. Marc-André Bernier a procédé au traitement du fonds de l'**Association des bonnes gens sourds (ABGS)** et du fonds **CPAVIH**. Avec Fabien Galipeau, ils ont

rédigé des procédures et directives pour le traitement des fonds et conçu des gabarits pour les notices descriptives et les plans de classification. Ross Higgins a poursuivi divers travaux dont plusieurs relativement au fonds **Alan B. Stone**.

Référence

Ouverture pendant 25 semaines le jeudi soir et à de nombreuses reprises au cours de la semaine. Malheureusement, nous avons dû interrompre l'accès au local à partir de la fin mars. Dans la mesure du possible, on a ensuite effectué des recherches et répondu par l'envoi d'informations numérisées. La fréquentation sur place a diminué de moitié, si l'on compare au dernier bilan. Si la plupart des demandes proviennent de la grande région de Montréal, nous en avons reçu également de Québec, de Sherbrooke, de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse, de la Saskatchewan et des États-Unis.

Parmi les sujets abordés, signalons plusieurs recherches relatives à l'histoire de nos communautés. C'est ainsi que l'on a voulu obtenir des informations sur le premier condamné au «pire des crimes», ici même, en 1648; sur les apprentis du doreur montréalais **William Lawley**, accusés de sodomie, en 1839; sur les relations transnationales entre les homosexuels italiens et des groupes ou associations d'homosexuels du Canada, dans les années qui suivent la Seconde Guerre mondiale ou encore sur l'origine des drags queens et des artistes transgenres, dans les cabarets et les clubs de nuit de Montréal. On a voulu cerner l'historique des festivals et des défilés LGBTQ+ à Montréal dont la **Gairilla**, en 1980. Une romancière est venue s'inspirer des événements ayant eu lieu dans les années 1980 et 1990, pour mettre en scène un personnage décédé du sida, à cette époque. On a cherché des témoignages et de la documentation sur tout ce qui a entouré l'évènement **Sex Garage**, en 1990. D'autres ont tenté de retracer l'histoire de l'émancipation de la diversité sexuelle au Québec, notamment en ciblant les personnalités marquantes de l'avancement des droits ou en établissant une sociolinguistique historique des communautés LGBTQ+.



Nous remercions M. Sarakinis pour le don de cette œuvre créée par André Laflamme. L'écusson en cuivre du Taureau d'Or. Photo: Fabien Galipeau. Collection des AGQ.

Mentionnons par ailleurs les intéressantes recherches sur l'origine des organisations politiques et culturelles queers et leur influences dans la création d'une identité queer; sur les espaces queers et les archives qui découlent de ces espaces; sur l'altésexualité chez les autochtones vivant en milieu urbain au Québec; sur les couples gais et la toxicomanie; sur les bars lesbiens de Montréal; sur les enjeux d'immigration et les communautés lesbiennes et finalement sur l'éсотérisme, l'occultisme, la magie sexuelle et cérémonielle.

Organisation

Il y a eu six réunions du Conseil d'administration. Le souper annuel a eu lieu le 14 décembre. Lors de la dernière assemblée générale

Campagne de **financement 2020**



JJ Levine *ALONE TIME* 12 2015, œuvre photographique. Dimensions 61 x 76 cm (24 x 30 po.). Édition : 1/4 + 1 épreuve d'artiste. Valeur de l'œuvre encadrée : 3650\$ L'artiste JJ Levine est représenté à Montréal par la galerie Ellephant [ellephant.org].

Étant donné la crise sanitaire particulière que nous vivons en ce moment, les Archives gaies du Québec se trouvent, comme beaucoup d'organismes à but non lucratif, dans une situation financière précaire.

Nous sollicitons de nouveau votre appui pour le lancement de notre habituelle campagne de financement de fin d'année afin de poursuivre notre mission. Cette année, l'artiste JJ Levine nous offre gracieusement une œuvre photographique d'une valeur de 3400\$ pour le tirage à la fin de l'année. Pour chaque montant de 50\$ que vous contribuez, vous recevez un billet pour le tirage de cette œuvre.

JJ Levine est un artiste montréalais qui réalise des portraits intimistes. Il a une maîtrise en arts de l'Université Concordia avec une concentration en photographie. Connus principalement pour ses séries *Queer Portraits*, *Alone Time* et *Switch*, JJ Levine explore dans ses œuvres l'identité de genre, la diversité sexuelle, l'identité de soi et les espaces queers. Ses œuvres ont été présentées au Canada, aux États-Unis ainsi qu'en Europe.

Alone Time est une série de portraits aux couleurs vives de couples partageant des moments personnels intimes. Cependant, chaque «couple» est en fait composé d'un seul sujet jouant à la fois le rôle masculin et le rôle féminin dans chaque portrait.

Les AGQ remercient chaleureusement JJ Levine [jjlevine.com] et Christine Redfern, directrice de la galerie Ellephant [ellephant.org] qui représente son travail à Montréal.

L'œuvre a été encadrée gracieusement par Richard Contant de chez Encadrement Naide d'Amico.

PIERRE PILOTTE
Coordonnateur des Archives gaies du Québec

SUITE DE LA PAGE 4



Portes ouvertes à l'intention des anciens membres de Diversité sourds du Québec.
Photo: Sylvain Gelin. Collection des AGQ

annuelle on a amendé les Règlements généraux. On a participé à l'assemblée générale annuelle du Centre communautaire LGBTQ+. La tarification des services, les politiques d'accès aux collections et d'élargage ont été étudiées.

Remerciements

Un gros merci à tous les bénévoles ainsi qu'à leurs conjointes et conjoints qui se sont impliqués cette année au sein des Archives gaies du Québec: John Banks, Marc-André Bernier, Iain Blair, Bruno Serge Boucher, Yvon D'Amour, Carla Dean, Jonathan Dorey, Tony Esposito, Alexandre Fortier, Jean-Pierre Fortin, Fabien Galipeau, Albe Gilmore, Ross Higgins, Virginie Jourdain, Serge Lafrance, Jean Lavallée-Mineau, Alexis Lemieux, Rafaël Lemmens Chapdelaine,

Gilles Morel, Guy Paradis, Pierre Pilotte, Jonathan Proulx Guimond, Robert Tessier et Raymond Thibault. Merci à Jean Logan de Folio et Garetti pour le travail graphique, notamment sur notre bulletin, l'exposition et la campagne de financement.

Merci à Emploi Québec, à Emploi d'été Canada, au Ministère du Patrimoine canadien, au Ministère de la Justice du Québec.

Et surtout merci à tous nos donateurs et à toutes nos donatrices, sans lesquels les Archives gaies du Québec ne pourraient poursuivre leurs activités.

JACQUES PRINCE, archiviste
Président des Archives gaies du Québec



M. Pierre-François Ouellette directeur de Pierre-François Ouellette art contemporain en compagnie de Iain Blair, vice-président des AGQ lors du tirage de l'œuvre de Kent Monkman en janvier 2020.
Photo: Fabien Galipeau. Collection des AGQ.

LE CABARET POMPERNIK (Seconde partie*)



On a jugé pertinent d'effacer le Pompernik. La végétation a repris ses droits.
Photo: Daniel Arcand

Les lieux de rencontre commerciaux gais ou lesbiens (GL) naquirent dans le secret. Aucune publicité à l'intention des personnes GL. C'était souvent par le bouche à oreille ou par des guides touristiques rédigés en anglais que l'on apprenait que tel bar tolérait la présence de personnes GL. Avant la décennie 1980, il y a peu de sources écrites à la disposition de l'historienne ou de l'historien. En conséquence, il faut se rabattre sur les sources orales disponibles. Analysons ici le cas du restaurant bar Pompernik, à Québec.

Le portier et le deuxième client reviennent dans le cabaret¹. Il est environ 3 h 40 du matin². Le propriétaire téléphone à la police et demande une ambulance³. Les policiers arrivent et trouvent le corps ensanglanté⁴. Le coup de gourdin a causé une plaie d'environ 13 cm sur 2,5 cm sous l'oreille⁵. Le premier client meurt⁶ avant d'arriver à l'hôpital⁷. Le coup a causé «une commotion cérébrale et une importante hémorragie⁸».

1. LABRIE, Eddie. «Avant d'être battu à mort, le portier s'était bousculé avec le policier, a dit un témoin» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 177, 4 octobre 1978, p. 5

2. «Tué à coups de gourdin en pleine rue: un jeune agent, père de famille!» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 33, 14 avril 1978, p. 3

3. COLLARD, Marcel. «[L'accusé] voulait libérer l'entrée du Pompernik» dans *Le Soleil*. 82^e année, n° 78, 7 octobre 1978, p. A10

4. «Tué à coups de gourdin en pleine rue: un jeune agent, père de famille!» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 33, 14 avril 1978, p. 3

5. (C.L.). «187 milligrammes d'alcool» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 177, 4 octobre 1978, p. 5

6. DUSSAULT, Jacques. «Le présumé meurtrier du policier est devant le juge» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 92, 23 juin 1978, p. 19

7. LABRIE, Eddie. «[L'accusé] devant ses pairs pour le meurtre de l'agent [...]» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 170, 26 septembre 1978, p. 14

8. LABRIE, Eddie. «4 femmes et 8 hommes pour juger [le portier] accusé du meurtre d'un policier» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 176, 3 octobre 1978, p. 7

Quelques heures après cette mort violente, la police appréhende un témoin important⁹. En fin d'après-midi, le portier est traduit devant le coroner¹⁰.

Stupéfaction! La victime est un policier de la ville de Québec! Marié (avec une femme) et père de famille!

Il ne portait pas son uniforme, car il n'était pas en service¹¹, ni en mission spéciale¹².

Quatre jours plus tard¹³, on a célébré ses funérailles, en présence d'un sergent et de douze policiers en uniforme¹⁴.

*

LE POMPERNIK.

Le médecin légiste après l'autopsie déclara que le défunt présentait un taux d'alcool de 0,187 dans le sang. L'équivalent de 16 petites bières consommées au cours des huit heures précédentes par le colosse policier¹⁵.

Encore éveillé vers 3 h 30 du matin et toujours désireux de consommer de l'alcool, il devait se présenter au travail à 7 h 30¹⁶.

Le portier avait déjà «été condamné à 45 jours de prison, de façon non continue, le 28 mars 1978, pour un vol par effraction, ainsi qu'à une période de six mois de probation, en plus d'une peine de 25 fins de semaine pour possession de stupéfiants à des fins de trafic. Il avait été condamné à 50\$ d'amende, en 1971, pour possession de stupéfiants et en avril 1971, une autre condamnation pour la possession de films obscènes.¹⁷»

Lors du procès, «une cliente du Pompernik, la «blonde» d'un des frères de l'accusé et un ex-employeur de l'accusé ont déclaré, tour à tour, que l'individu soupçonné d'avoir tué le policier était un bon employé, un homme honnête, une personne sympathique, etc. Parmi ces derniers témoins, il y en a un qui possédait de nombreux antécédents judiciaires, soit 19 condamnations.¹⁸»

Deux mois après l'événement tragique, quelqu'un jugea pertinent d'effacer le Pompernik. Le 20 juin 1978, un incendie détruisit l'immeuble et deux maisons voisines. Il se déclara vers 4 h 45 du matin. On trouva deux contenants métalliques dans les décombres,

9. «Tué à coups de gourdin en pleine rue: un jeune agent, père de famille!» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 33, 14 avril 1978, p. 3

10. «Un suspect: le portier» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 33, 14 avril 1978, p. 4

11. DUSSAULT, Jacques. «Le présumé meurtrier du policier est devant le juge» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 92, 23 juin 1978, p. 19

12. LABRIE, Eddie. «Témoignage du père et de la femme du policier assassiné» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 182, 11 octobre 1978, p. 7

13. Rubrique nécrologique dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 33, 14 avril 1978, p. 22

14. «Tué à coups de gourdin en pleine rue: un jeune agent, père de famille!» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 33, 14 avril 1978, p. 3

15. COLLARD, Marcel. «Un témoin dit avoir vu [l'accusé] frapper le policier [...]» dans *Le Soleil*. 82^e année, n° 75, 4 octobre 1978, p. A12

16. «Tué à coups de gourdin en pleine rue: un jeune agent, père de famille!» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 33, 14 avril 1978, p. 3

17. COLLARD, Marcel. «La preuve est close au procès de [l'accusé]» dans *Le Soleil*. 82^e année, n° 81, 12 octobre 1978, p. A12

18. LABRIE, Eddie. «Témoignage du père et de la femme du policier assassiné» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 182, 11 octobre 1978, p. 7

qui pourraient avoir contenu de la naphthaline ou de la térébenthine¹⁹. Plus de 60 pompiers combattirent le brasier. La destruction des trois immeubles fit perdre leur logement à plus d'une dizaine de locataires²⁰.

En 2005, monsieur Alain Grenier, pompier à la ville de Québec, publia un livre remarquable intitulé *Incendies et pompiers à Québec 1640–2001*²¹. L'ouvrage contient des explications et des illustrations sur les incendies survenus à Québec depuis l'an 1640. Cependant, le livre demeure muet sur l'incendie du 20 juin 1978. Rien n'est écrit, entre la page 593 et la page 595, sur l'incendie survenu là où était mort deux mois auparavant un employé de la ville de Québec à la conduite critiquable.

Ni le quotidien *Le Journal de Québec*, ni le quotidien *Le Soleil* n'abordèrent le sujet d'un jeune colosse au visage charmeur, client d'un cabaret fréquenté par des gais. On peut penser que cela ne fut jamais soulevé pendant le procès du portier. Procès auquel assistèrent l'épouse, la mère et le père (policier de la ville de Québec lui aussi) du défunt. Il semble y avoir eu dans cette affaire un silence généralisé, éloquent dans une ville de députés, ministres, consuls et honorables juges.

Ici encore, une source orale nous en dit plus.

Des hommes connus de mon ami Michel-Guy Huot savaient que le jeune policier fréquentait le Pompernik. Et qu'il ne le fréquentait pas uniquement pour y consommer de l'alcool, car il était particulièrement séduisant²². Le jeune policier était « un habitué des lieux²³ ». De plus, mon ami Michel-Guy avait « fréquenté jadis, dans des bars gais, un jeune homme qui conservait précieusement dans son portefeuille une photo de ce jeune policier²⁴ ».

Revenons aux sources écrites.

Monsieur Claude Lavallée a publié ses souvenirs de policier, en 2010, à l'âge de 78 ans. Il utilise le terme « repaire » pour parler de certains lieux de rencontre commerciaux du centre-ville de Montréal. À propos de l'an 1967, il écrit « Avec son *Red Light*, ses tripots, ses putains, ses drogués et ses repaires d'homosexuels, ce quartier faisait tache dans la belle image que Montréal arborait fièrement.²⁵ » Ce terme donne une indication sur l'opinion des policiers à propos des établissements fréquentés par les personnes GL. Il me semble vraisemblable de croire que bien des corps policiers partageaient cette vision des choses. À Montréal, les hommes gais craignaient plus les policiers que les bandits²⁶. Enfin, notons que de nos jours les journalistes usent du mot « repaire » pour désigner le lieu de réunion officiel d'un club de motards criminels. Alors, que

19. GIROUX, Jacques. « Le Pompernik complètement rasé et c'est criminel » dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 90, 21 juin 1978, p. 3

20. *Ibid.*

21. GRENIER, Alain. *Incendies et pompiers à Québec 1640-2001*. Québec, Éditions GID, 2005, 695 p.

22. Michel-Guy Huot, communication personnelle le 29 août 2007

23. Michel-Guy Huot, *ibid.*, le 19 juillet 2008.

24. *Ibid.*

25. LAVALLÉE, Claude. *Révélation d'un espion de la SQ*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2010, p. 149

26. BRADLEY, Richard. « Sorties gais à Montréal à la fin des années 1950 et au début des années 1960 » dans *L'Archigai*. N° 21, novembre 2011, p. 1

pensèrent les policiers à la nouvelle de leur collègue décédé, ce colosse, bon joueur de hockey dans une de leurs équipes²⁷, et client du Pompernik ?

Mais les militantes et militants s'adressaient aux autorités, pour les amener à changer d'optique. Par exemple, le 7 mars 1987, la police montréalaise rencontra des personnes militantes de plusieurs groupes GL. « Pour la première fois sans doute, les autorités nous considéraient comme un groupe distinct, avec des droits et des responsabilités.²⁸ » Les militantes et militants agissant de façon responsable gagnent le respect.

*

Pour l'historienne et l'historien, certaines sources orales peuvent être plus déterminantes que les sources écrites. Les paroles passent, les écrits restent. Puisqu'ils restent, on se garde d'écrire certaines vérités. Mes trois amis sont déjà morts. Je posais des questions et prenais en note leurs réponses pour en garder la mémoire ; il ne faut pas remettre à plus tard.

***Vous trouverez la première partie de ce texte dans l'Archigai, No. 29, Octobre 2019. <http://agq.qc.ca/archigai>**

DANIEL ARCAND

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

ANONYME. *Annuaire Marcotte de Québec métropolitain 1969*. Québec, R.L. Polk & Co. Éditeurs, 1969

GRENIER, Alain. *Incendies et pompiers à Québec 1640, 2001*. Québec, Éditions GID, 2005, 695 p.

LAVALLÉE, Claude. *Révélation d'un espion de la SQ*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2010, 264 p.

MCLEOD, Donald W. *Lesbian and Gay Liberation in Canada: a Selected Annotated Chronology, 1964 – 1975*. Toronto, ECW Press/Homewood Books, 1996

Périodiques

BRADLEY, Richard. « Sorties gais à Montréal à la fin des années 1950 et au début des années 1960 » dans *L'Archigai*. N° 21, novembre 2011, p. 1

CHÉHADÉ, P. « Pour qui sonne la sirène ? » dans *Sortie*. N° 49, juin 1987, p. 15

JEAN, Claude. « En capitalisant ! » dans *Le Tiers*. Vol. 1, n° 2, 1972

Le Gaibécois

Le Journal de Québec

Le Soleil

Sortie. N° 49, juin 1987

Sources orales

Michel-Guy Huot (1941 – 2009)

Serge Nolet (1955 – 1985)

Michel Poirier (1947 – 2014)

27. « Tué à coups de gourdin en pleine rue : un jeune agent, père de famille ! » dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 33, 14 avril 1978, p. 3

28. CHÉHADÉ, P. « Pour qui sonne la sirène ? » dans *Sortie*. N° 49, juin 1987, p. 15

Les états financiers 2019-2020

Comme par les années passées, nos communautés LGBTQ+ ont maintenu leur intérêt et leur générosité envers les AGQ, et ce, à un niveau encore plus important.

Les dons de charité des ami.e.s des AGQ ont été maintenus. De plus, les revenus d'intérêts et la valeur des placements ont suivi les marchés de l'année. Nous avons investi dans l'aménagement du nouveau local, plus spacieux.

Pour l'année 2019-2020, nous avons poursuivi l'embauche d'archivistes.

Les reçus délivrés à des fins fiscales seront acheminés, comme par les années antérieures, à la fin janvier 2021, lors de notre envoi annuel des reçus pour les contributions de bienfaisance.

Il est encore possible de faire des dons en ligne. Sur le site Internet des AGQ, à l'onglet CANADON, nous pouvons donner aux AGQ un seul montant annuel ou des dons mensuels récurrents. Les frais d'administration de CANADON sont minimes pour les contributions. **CANADON remet sur-le-champ le reçu pour le don unique, et remet un reçu annuel pour les dons mensuels.**

Nous vous remercions de votre encouragement et de votre appui soutenu aux AGQ. Nous continuerons à utiliser avec sagesse et rigueur chaque dollar que vous nous confiez.

MERCI.

RAYMOND THIBAUT, trésorier
Archives gaies du Québec

ÉTATS FINANCIERS

REVENUS 2019 – 2020:	106619\$		
Dons de charité	26818\$	25 %	
Intérêts et transferts	68055\$	64 %	
Subventions et vente	1451\$	11 %	
DÉPENSES 2019 – 2020:	105176\$		
Loyer et frais	35281\$	33 %	
Honoraires	4802\$	5 %	
Postes et Informatique	7112\$	7 %	
Salaires subventionnés	47946\$	45 %	
Aménagement	9098\$	9 %	
Frais financiers	931\$	1 %	

L'Archigai

Une publication des Archives gaies du Québec – AGQ.
Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada

CENTRE DE DOCUMENTATION
1000, rue Atateken, # 201-A, Montréal (Québec) H2L 3K5
514 287-9987

ADRESSE POSTALE
C.P. 843, succ. Place Desjardins, Montréal (Québec) H5B 1B9

HEURES D'OUVERTURE
Sur rendez-vous
agq@videotron.ca www.agq.qc.ca

JE DÉSIRE AIDER LES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

Ci-incluse, ma contribution: 25\$ 50\$ 100\$
200\$ autre \$

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

Nous vous ferons parvenir un reçu pour déduction fiscale.
Merci de votre générosité!

AGQ C.P. 843, succ. Place Desjardins, Montréal (Québec) H5B 1B9

L'œuvre photographique de l'artiste JJ Levine pour notre Campagne de financement 2020 a été encadrée gracieusement par M. Richard Contant de

ENCADREMENT NAIDE D'AMICO

encadrementnaidedamico.com
Tél.: 1 514 767-5991



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

MANON MASSÉ
DÉPUTÉE DE STE-MARIE—ST-JACQUES

manon.masse.smsj@assnat.qc.ca
514 525 2501
533 Ontario Est, Bureau 330
Montréal Qc, H2L 1N8



STEVEN GUILBEAULT
député de Laurier—Sainte-Marie

Contact
800 De Maisonneuve Est Téléphone: 514-522-1339
Bureau 604 Télécopieur: 514-522-9899
Montréal, Québec
H2L 4L6 Steven.Guilbeault@parl.gc.ca